

LAMURE-SUR-AZERGGUES Le projet de carrière de Longeval continue d'inquiéter les habitants

Environnement. Ce vendredi soir, une réunion d'information était organisée par l'Association de défense et de développement du Beaujolais Vert, résolument contre ce projet. Au lendemain de cette rencontre, ce samedi matin, les habitants réagissaient sur le marché.

Ce vendredi soir, l'Association de défense et de développement du Beaujolais Vert et val d'Azergues organisait une réunion d'information autour du projet de carrière sur le site de Longeval.

« Ce n'est qu'une dévaluation de notre cadre de vie »

Alain Martinot Voisin du site

Une réunion qui n'a réuni qu'une soixantaine de personnes. Loin de représenter l'intérêt porté par la population sur ce dossier. Ce samedi matin, au marché, on en parlait facilement : « Mais nous n'avons pas été informés, ! », s'exclamaient des chalandes. L'association interrogée, reconnaît un dysfonctionnement grave dans la distribution des



■ Autour de l'étal de Benoit, les conversations allaient bon train.

tracts dans les boîtes aux lettres, à Lamure, Saint-Nizier, Saint-Bonnet et Claveissolles. Mais il y a tout ceux qui savent, déjà informés par la journée du patrimoine du 15 septembre, et la visite autour du château, ou parce qu'ils sont adhérents à l'association, et fréquentent son site internet. « Nous sommes prises par les



■ Alain est très remonté. Photos Marcelline Rousselle

enfants, le travail, nos déplacements professionnels, alors, les sorties du soir... », reconnaissent ces jeunes mères chargées de papiers à provisions. Malgré tout, certains se sont déplacés. « Nous n'étions que trois de Saint-Nizier, et les explications données nous ont intéressés, la vidéo illustrait bien le site », dit cette habitante.

« Moi, je vis à Chambost-Allières. Je suis contre cette carrière dont je suis voisin. Elle ne nous apportera que des nuisances, n'améliorera rien de notre situation », explique Alain Martinot. « Ma femme travaille à Lyon et y va en train. Moi, je suis un commercial et je suis toujours sur les routes. Elle ne créera que très peu d'emplois locaux, ce n'est qu'une dévaluation de notre cadre de vie », Alain Blain, lui, ne mâche pas, non plus, ses mots. « Je suis banquier, je soupçonne un accord financier ou le bien-être des habitants ne pèse pas lourd ». D'autres, plus mesurés, laisse la place au changement. « Il ne faut pas être contre tout, les choses seront peut-être bien faites », dit Mireille, une Lyonnaise, occasionnellement azergoise. Décidément, les débats ne semblent pas prêts de s'arrêter. ■